

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

616 A

24 Juillet 1943

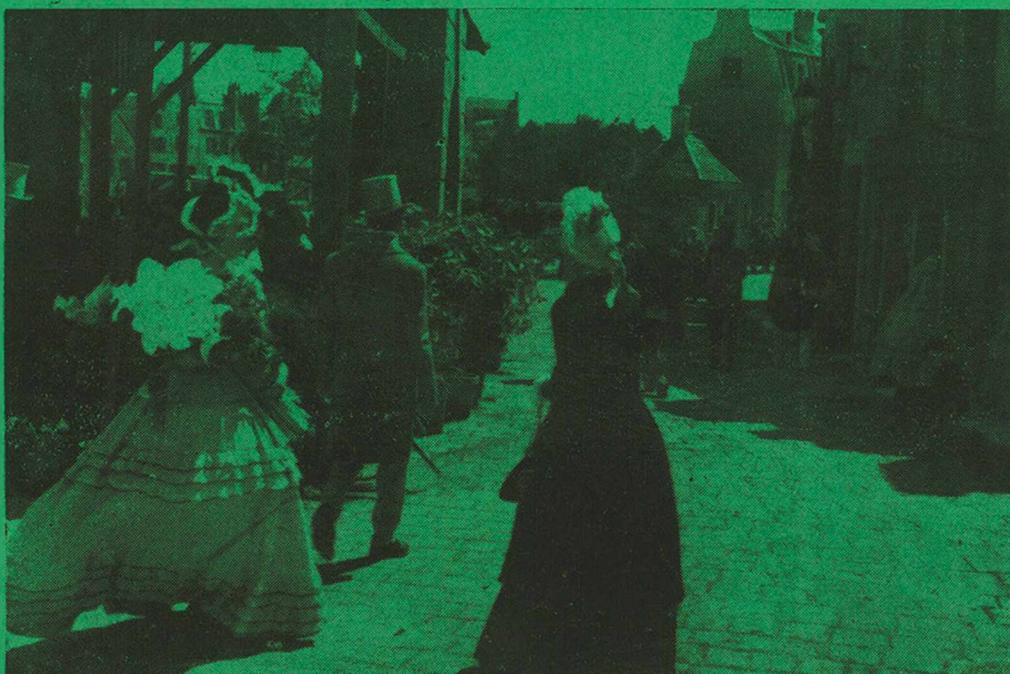
COURRIER

Nous avons déjà parlé de l'attraction, il semble y avoir lieu d'y revenir puisque la question est inchangée. Pratiquement, on peut considérer que la juridiction professionnelle actuelle a tué l'attraction. On connaît cette juridiction. La salle qui passe une attraction est autorisée à augmenter ses prix dans une donnée précise, mais elle ne doit pas payer l'attraction sur cette augmentation. Ce supplément passe dans la recette, participe au pourcentage, tout le monde touche dessus, l'Etat, les actualités, les auteurs, le distributeur, si bien qu'au bout du compte, il devient désastreux d'avoir amélioré son spectacle. Tant et si bien que l'attraction est morte et c'est bien dommage pour le spectacle cinématographique dont elle était un élément récréatif. Dommage aussi parce que l'attraction était un stimulant et que le jour où les recettes fléchiront, le jour où l'on voudra se retourner vers l'intermède, on n'en trouvera plus... Ne disons pas qu'ils seront tous morts de faim, mais ils se seront, eux aussi, tournés ailleurs. Comment se fait-

il que le C. O. E. S. qui a pour mission de défendre les comédiens et artisans du spectacle, ne se soit pas emparé de la question et qu'il n'ait pas établi avec le C. O. I. C. une entente qui ménage les droits de tout le monde. La formule n'est du reste pas bien difficile à établir : Un billet d'augmentation. Les auteurs, cas échéant pourront percevoir sur ce billet, l'Etat aussi, mais pas les actualités, ni le distributeur, ni le C. O. I. C. Cette recette supplémentaire ne les regarde pas. On ne voit pas à quel titre ces gens-là émergent sur l'augmentation de recettes. Si l'attraction est bonne et amène du monde, il y a déjà sur le prix cinéma une forte augmentation de public, donc avantage pour le distributeur. A quoi, neuf fois sur dix, le distributeur déclare que : « l'attraction n'y est pour rien » ce qui ne fut pas toujours son avis — il ne peut prétendre que cela lui porte tort et qu'il mérite un dédommagement. On arrive sans cela à cette situation paradoxale, à savoir que le directeur consciencieux qui veut le mieux être de son public arrive à

payer de sa poche, alors que tous les autres touchent en plus et sans raison. Ceci n'est pas une forme arbitraire de discussion, j'ai sous les yeux un compte d'exploitation précis, il s'agit d'une salle de l'au qui a passé dans la semaine du 26 juin au 6 juillet, un film et une attraction qui lui coûtait 1.500. Il y eut 1.426 entrées totalisant une recette de frs. 17.821. Si le film avait passé sans ap- puis, en admettant qu'il ait réalisé exactement le même nombre d'entrées (ce qui est déjà fort discutable) l'Etat aurait touché 1.090 90 en moins ; les Actualités 57 30 ; le distributeur du film 782 60 ; les auteurs 63 fr. et le C. O. I. C. 17 fr. Par contre, le directeur de la salle qui n'aurait pas eu en plus ses 1.500 francs d'attraction aurait, lui, empoché Frs. 126 80 en plus.

La morale de cette histoire-là, c'est que l'exploitant est fortement encouragé à se fatiguer le moins possible, à ne pas essayer de perfectionner son spectacle, à ne pas prendre d'initiative. Comme certainement telle n'était pas l'intention du C. O. I. C. en établissant cette réglementation de l'attraction, il semble hors de doute que cette réglementation doit être revue et revue sans retard. Nous n'avons pas, ici, l'habitude de nous lamenter abusivement sur le sort de l'exploitant ni de le considérer comme une victime. Cela n'empêche pas qu'il serait normal qu'on ne le lèse pas et plus encore que l'on ne décourage pas systématiquement ses initiatives, il en a déjà si peu. Je crois que le fait très précis que je cite — et je tiens à disposition de qui les voudra les renseignements dits complémentaires : nom, détail des frais et taxes — je crois que ce fait justifie à lui seul la révision d'une méthode fautive au départ. Il est normal de se tromper lorsque l'on réorganise, il ne l'est pas de s'obstiner « errare humanum est... ». Nous pensons d'ailleurs que le C. O. E. S. va s'emparer de la chose et obtenir un prompt redressement de la situation, ne serait-ce que pour prouver son existence.



Le Quai aux Fleurs, un décor que l'on verra dans trois films : La Vie de Bohème, Les Mystères de Paris et Les Petites du Quai aux Fleurs.

Le Succès va aux formules nouvelles



PRODIEX est heureux
d'annoncer que le
"RIALTO" de Marseille
passe depuis le 21 Juillet
**UN DES PROGRAMMES
ARTS-SCIENCES-VOYAGES**
qui remporta un si triomphal succès
à Paris, au Cinéma Champs-Élysées.

3 Films au Programme

le film admirable retraçant la
vie ardente d'un maître de la musique

HOMMAGE A BIZET

de **Louis CUNY**

avec l'Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire

Un document sauvage

Au PAYS des BUVEURS de SANG

... et

le premier dessin
animé français sorti
parmi tous ceux qui
furent annoncés.

CALLISTO

de **MARTY**

PRODIEX

73, Bd Longchamp, MARSEILLE - Nat. 62-80



COURRIER

(Suite de la 1^{re} page)

Nos pères — il paraît que c'est eux — dans cette collection de « slogans » arbitraires qui s'appellent les proverbes et qu'un farceur a baptisé un jour : la « sagesse des nations » disaient que les voyages forment la jeunesse. Je ne sais pas quel est actuellement le résultat des voyages, mais en tous cas ils permettent de temps à autres de reviser des jugements. Or, donc j'affirmais ici même il y a quelques semaines, que les gens de notre corporation avaient tant d'esprit de routine et si peu l'esprit d'aventure qu'ils préféreraient garder en boîtes des films d'importance et repassaient indéfiniment des reprises en été sous prétexte que c'est la saison morte. Ils ne se sont pas encore aperçus que seule leur imagination était morte et que dans une grande ville comme Marseille, on pouvait établir encore des chiffres massues, à condition de ne pas donner au public de la rognure de tétos de sardines (le mot est d'un chauffeur de taxi, du temps où ils existaient) et de faire au film intéressant une publicité convenable. Encore une fois, il ne faut pas s'imaginer que l'on surveille la façade des cinémas comme celle de la triperie pour « voir si l'on distribue quelque chose de convenable ». Mais ceci est une autre question, nous y reviendrons d'ailleurs. Donc un récent voyage m'a convaincu de péché d'injustice vis-à-vis des exploitants et distributeurs... des autres régions. Les errements signalés ne semblent concerner que ceux de notre région, car à Vichy, dans la semaine du 14 juillet, sur les six salles importantes de la ville, quatre passaient des premières visions et quelles premières visions : Goupi Mains Rouges ;

Marie Martine ; Monsieur des Lourdinés et La Main du Diable... tout simplement.

Il est vrai que j'ai peut-être chanté trop vite les louanges des responsables. Peut-être ceux-ci se sont-ils fiés, aussi à l'habituelle routine et l'habituelle routine dit : Vichy, ville thermale, population augmentée en été, saison importante... et ont-ils traité et programmé en conséquence sans faire attention que cette année on avait distribué 381 autorisations de séjourner à Vichy pour raison « thermale » et que la population des ministères prenait ses vacances en ce moment, comme tous les autres mortels, mettant Vichy exactement sur le même plan que Lyon ou Marseille.

Il n'en reste pas moins que même si elle est involontaire, la tentative « auda-

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60
vous trouverez
**TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE**
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES

APPAREILS SCOPERS
"UNIVERSAL"
CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrolux

et du Matériel **Simplex**
BROCKLISS

**CHARLES DIDE vous informe
de la fermeture annuelle de ses
Ateliers et Bureaux du 10 JUIL-
LET au 2 AOÛT.**

cieuse » est parfaitement probante. Pour s'en convaincre, il n'est que d'essayer de voir un des quatre films cités. D'ailleurs à Marseille, une seule salle a essayé pendant la même semaine de sortir non pas un « gros morceau » mais une production moyenne honorable, c'est le Capitole, il réalise une recette comparable à d'autres saisons. Par contre, tous les autres s'ils ne se sont pas mis à la reprise... et quelles reprises ! en profitent pour refiler au public ce qu'ils considèrent comme leurs plus imbuvables navetons (ils se trompent parfois, d'ailleurs, mais le public n'en sa rien)... On s'aperçoit aussi des résultats, la chaleur a bon dos, en vérité.

A propos de Marseille encore, on n'a pas encore vu la publicité ni collective ni privée mettant le public au courant de l'augmentation du nombre de séances et de l'horaire nouveau. Certaines salles ont pourtant rétabli la séance intermédiaire de six à huit qui pourrait avoir un succès particulier surtout avec le roulement permanent. On peut aller au cinéma en revenant de la plage et, avant de dîner... Tout cela serait probablement arguments publicitaires trop probants, on préfère s'enliser dans les phrases banales et qui donnent chaud à la tête rien qu'à les lire... et on prend des airs dégoûtés : « Peuh, ces séances de plus, ça ne donne rien ». On s'en prend à la dureté des temps, livre de caisse à témoin... Et l'on sera tout étonné quand cette mesure qui est, ne nous y trompons pas, un essai, sera rapportée.

Je voudrais bien pouvoir attribuer à la chaleur ce manque de réflexes... Hélas... Hélas... en hiver il faudra rendre le froid responsable.

R. M. ARLAUD

GRANET **RAVAN**
service extra rapide service groupage
Paris Marseille

**MAISONS
PLATIN GRANET
& C^{ie}
GRANET-RAVAN
RÉUNIES**

POUR LE CINÉMA
**GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE
RAPIDE DE PARIS À MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL**

MARSEILLE 5 ALLÉES GAMBETTA
TEL. NAT. 40-24, 40-25
5, RUE COLBERT
TÉLÉPHONE : 10-06

PARIS 40, RUE DU CAIRE
TÉLÉPH. GUT. 85-77

TUNIS 25, RUE ES SODIKIA
TÉLÉPHONE : 40-77

LYON 5, RUE PUISS GAILLOT
TEL. BURDEAU 22-67

ORAN 13, B^{is} CHARLE MAGNE
TÉLÉPHONE 206-16

NICE 9, R. MARECHAL PÉTAIN
TÉLÉPHONE : 856 32

CASABLANCA 33, R. DE COMPAGNE
TÉLÉPHONE 06 23

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

36, La Canebière
Tél. D. 74-22

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

NOTIFICATION N° 40

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, pour exécution, la décision suivante relative à la représentation en public des films cinématographiques :

Film réautorisé : Yanosik le Rebelle.

Le Chef de Centre
J. DOMINIQUE.

FILMS INTERDITS

Par suite d'une décision de la Direction Générale de la Cinématographie Nationale, prise à la demande du Militarbefehlshaber in Frankreich, Propaganda Abteilung, Filmprüfstelle, les documentaires relatifs à l'Empire et faisant l'objet de la

Pour la Famille de Marcel ARNAUDIN

L'Amicale des Représentants nous communique la sixième liste de la souscription Marcel Arnaudin. Elle rappelle que l'on peut s'inscrire sur les listes à venir, chez MM. Soile (S. M. D. F.), Nicolas (Pathé) et par l'intermédiaire de tout représentant de la région de Marseille.

MM. Mallet, Espérazza	150 »
Cinéma-Spectacles (2 ^e versement)	200 »
Dupuis, St-Hippolyte du Fort	100 »
Rouquet, Villeneuve les Béziers	100 »
Fougeret, Cannes	300 »
Boyer, Cannes	100 »

Liste ci-dessous, seront interdits à partir du 1^{er} août 1943.

Le Chef de Centre
J. DOMINIQUE.

Algérie Terre de Lumière;
L'Algérie Pittoresque;
Afrique du Nord;
Vision Saharienne;
L'Oued Saut;
Djemila et ses environs;
Les Tanneries en Algérie;
Chemin de Madagascar;
Sur la Route Transaharienne;
Les sources agricoles et minières de l'Afrique Equatoriale;
Grande Ile de Madagascar;
Richesses de l'Afrique Equatoriale Française;

Vie Africaine (16 mm.);
Les Antilles Françaises (9 mm. 5);
La Tunisie (9 mm. 5).
Le Sud Sahara;
Maroc, Terre de Contraste;
Week End à Alger;
Sahara;
Sables de Feu;
La Grande Caravane;
Dakar, Porte de l'Empire Noir;
Gabon, Royaume de la Forêt;
Oasis Saharienne;
Ile d'Amour, la Corse;
Maroc;
De Bordeaux en Afrique Equatoriale;
Antilles Françaises;
Constantine;
Vrai visage de l'Algérie;
Les grandes chasses d'Afrique;
Alger et ses environs;
L'Oranie;

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, Rue Agathoise

Tél. : 256-81

et de 14 h. à 18 h. 30

Bureaux d'verts de 9 h. à 12 h.

SECOURS

La Commission des Œuvres Sociales du Cinéma, dans sa séance du 29 Juillet 1943 a examiné les cas qui lui avaient été signalés; et a réparti une somme globale de 22.750 francs entre les intéressés.

ŒUVRES SOCIALES DU CINEMA COOPERATIVE

Devant le succès toujours croissant de la Coopérative des Œuvres Sociales du Cinéma, les cartes des adhérents ont été numérotées.

A l'avenir les distributions se feront dans l'ordre suivant :

Vendredi matin : de 8 h. 30 à 12 h. 30, du numéro 1 au numéro 375.

Vendredi après-midi : de 14 h. 30 à 19 h. du numéro 375. et au-dessus.

En cas de non distribution le Vendredi matin, les mêmes numéros seraient servis le Vendredi après-midi; et ceux du Vendredi après-midi, le Samedi matin de 8 h. 30 à 11 heures.

Ces dispositions seront applicables à partir du 30 Juillet 43.

Les Œuvres Sociales prient MM. les Directeurs de bien vouloir en informer leur personnel et les en remercier par avance.

SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date de Sortie	SALLE	Agence	*
* P. : Présentation. E. : Exclusivité.		MARSEILLE		
Le Chevalier Noir	4 Août	Rialto	Midi Cin.	E.
L'Inévitable M. Dubois	10 Août	Cinéac P. M.	Eclair Journal	P.
L'Homme de Londres	10 Août	Cinéac P. M.	Eclair Journal	P.
		TOULOUSE		
La Dame de l'Ouest	28 Juillet	Gaumont	Discina	E.

RECETTES DES SALLES

DU 7 AU 13 JUILLET

PATHE (Sancta Maria)	250.920 Frs.
REX (Sancta Maria)	276.868 »
ODEON (La Maison dans la Dune)	57.169 »
MAJESTIC (L'Heure des Adieux)	61.268 »
STUDIO (Anouchka)	73.984 »
CAMERA (Prince de mon Cœur)	35.614 »
CLUB (Quartier Latin)	58.510 »
NGAILLES (La Fausse Maîtresse)	74.389 »
RIALTO (Un Mari Modèle)	181.014 »
ECRAN (La Bandéra)	29.970 »
CINEVOG (La Symphonie Fantastique)	57.169 »
PHCCEAC (Confilil)	82.483 »
COMŒDIA (Péchés de Jeunesse)	37.405 »
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Dernier Atout)	94.509 »
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Boléro)	54.269 »

(pour compléter la dernière liste)

DU 30 JUIN AU 6 JUILLET

RIALTO (Un Mari Modèle)	181.015 »
RIALTO (L'Enfant du Meurtre)	133.642 »

MUTATIONS DE FONDS ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

PARIS

M. Bernard a vendu à M. Corréze un fonds de commerce d'Exploitation Cinématographique sis à Paris, 22, rue Riquet sous la dénomination de « Riquet Cinéma ».

Oppositions : en l'étude de M^e Philipot, notaire à Paris, 60, rue de la Chaussée d'Antin.

Première Publication : *La Loi* du 9 Juillet 1943.

Mme Veuve Jaumez des Mares a vendu aux Epoux Bernaudin un Etablissement cinématographique, exploité à Paris, 105, avenue Gambetta.

Oppositions : M^e Mallet, notaire au Kremlin-Bicêtre.

Première Publication : *Petites Affiches*, du 10 au 13 Juillet 1943.

La Société à responsabilité limitée dénommée « Etablissements B. C. S. » a vendu à la Société à responsabilité limitée dénommée « Société Nouvelle Stephen », un Fonds de Cinématographie, exploité à Paris, 18, rue Stephenson, dénommé « Le Stephen ».

Oppositions : au fonds vendu.
Première Publication : *La Loi* du 9 Juillet 1943.

SAVOIE

28 Juin 1943. — MM. Clair et Vincent agissant pour leur compte personnel, domiciliés respectivement 6, Place de l'Hotel de Ville et 1, rue de Boigne, à Chambéry, sont autorisés à exploiter en 16 mm. une Tournée Cinématographique à Saint-Béron.

VIENNE

6 Juillet 1943. — M. Silvestre (Roland) demeurant à Charroux, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter des Salles de Cinéma à Charroux, Gençay, Saint-Julien-l'Ars, Tercé et Nieuil-l'Espoir.

RHONE

Les époux Jules Aubonnet ont vendu à la Société à responsabilité Aubonnet et Cie, Eléments incorporels de Cinéma ambulants exploités à Tarare, 12, rue Ledu-Rollin.

Oppositions : au fonds et chez M^e Bernard, agréé, 22, place Bellecour à Lyon.
Première Publication : *Le Petit Montagnard du Rhône*, à Tarare, du 4 Juillet 1943.

HAUTE GARONNE

Mme Veuve Andouberet a vendu à MM. Finalteri et Picheloup un Fonds de Commerce de Spectacles cinématographiques, exploité à Carbone.

Oppositions : étude de M^e Aziouls, notaire à Rieux.

Première Publication : *Petites Affiches toulousaines et de la Haute Garonne*, à Toulouse, du 6 Juillet 1943.

ISERE

19 Mai 1943. — M. Filhol (Antonin), agissant pour son compte personnel, est autorisé à transférer son Fonds de cinéma exploité à Pontcharra-sur-Breda, dans ma exploité à Pontcharra-sur-Breda, dans Pontcharra-sur-Breda.

LOIRE INFÉRIEURE

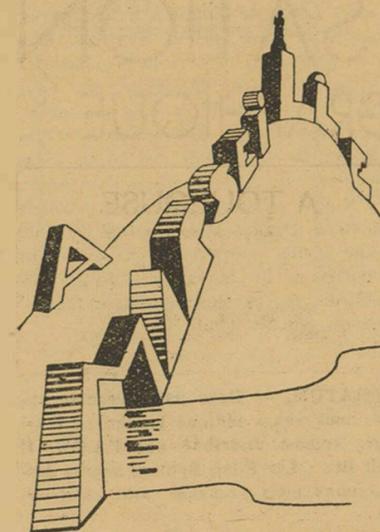
30 Juin 1943. — M. Potier (Pierre), domicilié à Macheoul, rue des Capucins, est autorisé à exploiter la Salle de Cinéma Saint Honoré sise à l'adresse précitée.

MEURTHE ET MOSELLE

30 Juin 1943. — Mme Caore (Germaine), agissant pour son compte personnel est autorisée à rouvrir la salle de Cinéma, sise à Ceintrey, 1, rue de Nancy.

EURE

— 22 Juin 1943. — M. Raymond Delanay demeurant au Pelit Nojon, par Fleury-sur-Andelle, est autorisé à ouvrir une Salle de Cinéma à Pitres.



Les Programmes de la Semaine.

REX. — Chânes Invisibles, avec Ali da Valli (Francinex). Exclusivité.

CAPITOLE. — Picpus, avec Albert Préjean (Tobis). Exclusivité. Seconde semaine

ODEON. — Le Roi s'amuse (Discina), avec Michel Simon. Seconde exclusivité.

MAJESTIC et STUDIO. — L'Homme qui joue avec le feu, avec Aimé Clariond (Midi Cinéma Location). Exclusivité simultanée.

RIALTO. — Au Pays des Buveurs de Sang - Hommage à Bizet - Callisto (Prodiex). Exclusivité.

Présentations à venir

MARDI 10 AOUT

A 10 h., Cinéac Canebière, (ECLAIR).
L'Inévitable M. Dubois.

A 15 h., Cinéac Canebière, (ECLAIR).
L'Homme de Londres.

A L'AGENCE MARSEILLAISE DE L'A. C. E.

Nous pouvons aujourd'hui annoncer officiellement une nouvelle que beaucoup connaissent déjà.

Le poste de directeur de l'agence marseillaise de l'A.C.E. laissé libre par le départ de M. Gualtary est occupé dorénavant par M. d'Alessandro. Nous ne croyons pas à avoir à présenter M. d'Alessandro qui comme représentant de l'A.C.E. a su créer depuis longtemps déjà autour de lui un mouvement d'estime et d'amitié.

Nous savons les qualités qu'il apporte à son poste nouveau et combien cette nouvelle sera bien accueillie de tous les membres de l'exploitation.

LA CRITIQUE

Chaines invisibles.

Film italien doublé en français mis en scène par Mario Mattoli avec Alida Valli, Carlo Ninchi, Andrea Checchi, Giuditta Rissone, Carlo Campanini, etc...

RESUME. — Un riche industriel italien, M. Silvanan, meurt dans un hôtel de Rome. Son ami et collaborateur Dariel est chargé de prévenir sa fille et sa femme. La première se prépare à un championnat de tennis, la seconde mène une vie fort mondaine dans sa villa du bord du lac de Comè. La nouvelle ne les peine que très modérément. Toutes deux vivent comme des étrangères et bien que Silvanan se plaigne dans son testament de cette solitude qui l'a accompagné toute sa vie, ni l'une ni l'autre ne conçoivent de regrets pour la vie sans affection qu'il a pu mener. Seule Hélène, la fille se sent un peu monstrueuse et s'en ouvre à un vieil ami de son père, César. Mais elle lui fait remarquer aussi combien son père, toujours occupé, extrêmement distant, lui a manqué et combien il est responsable de cette indifférence. Alors, César, met Hélène devant un tiroir qui contient une foule de photographies : ce sont celles de cette fille qu'il a aimée passionnément et qui n'en a rien su. Hélène est stupéfaite... Mais elle trouve au milieu de toutes ces images, un nom : Gaston Lantier. Elle décide de savoir qui est cet homme et pourquoi son père avait rangé ce papier au milieu de ses souvenirs de famille. Mis dans l'obligation de dire la vérité, César révèle qu'il s'agit d'un fils non reconnu de son père. Aussitôt Hélène met tout en œuvre pour le retrouver. Il est en prison pour escroquerie : elle le fait relâcher et engager immédiatement par Dariel à l'usine. Mais Gaston ne saisit pas cette planche de salut. A l'usine, il se plaint d'un travail trop fatigant et Dariel que l'insistance d'Hélène à son sujet, peine et irrite, hésite à accorder une nouvelle place. Mais Dariel rencontre la jeune fille en vacances à Capri et loin de l'usine il oublie son étrange insistance. Lorsqu'il s'aperçoit de la place qu'elle a pris dans sa vie, il s'enfuit sans un mot... Retour à Rome, les événements vont se précipiter. Gaston qui n'a cessé d'avoir des fréquentations douteuses est à nouveau obligé de fuir la police. Auparavant il veut savoir pourquoi Hélène a été si aimable envers lui. Il organise une sorte de guet-apens

pour l'attirer chez lui. Mais sa maîtresse l'a dénoncé à la police. Traqué par les agents, il réussit à se sauver par la fenêtre. Un faux pas le précipite sur les pavés. Hélène que l'on a trouvée chez lui est arrêtée, puis sur l'intervention de Dariel relâchée. C'est encore César qui expliquera à Dariel l'étrange conduite d'Hélène. Et bientôt plus rien ne s'opposera à leur bonheur.

REALISATION. — Extrêmement attachante et agréable de Mario Mattoli. Les notations d'atmosphère sont données discrètement mais à coup sûr. L'appartement misérable de Gaston Lantier situé en contre-bas d'une voie ferrée dont l'intimité et le silence sont rompus très souvent par les trains qui passent, traduit remarquablement l'obsession matérielle de la pauvreté. Mais les extérieurs à Capri nous montrent, par opposition, des sites universellement renommés et admirablement photographiés. Enfin l'intrigue qui est souvent une étude intelligente de milieux et de caractères, est un dosage adroit d'émotion et d'humour.

INTERPRETATION. — Alida Valli que tout le monde connaît maintenant et dont la popularité va grandissant, remporte

ici, après *Leçon de Chimie à Neuf Heures*, un nouveau grand succès. Sensible, jolie à ravir, possédant un sens de la nuance et de l'expression très développé, elle nous montre ici une nouvelle face de son talent. On retrouve autour d'elle certains acteurs de *Leçon de Chimie*, comme l'excellent « Monsieur Soppelle » : Carlo Campanini. Carlo Ninchi est excellent dans le rôle de l'industriel Dariel. Mais Andrea Checchi est une bonne surprise. Son précédent personnage ne lui laissait pas de grandes possibilités, ici, en gangster impénitent, il révèle de grandes qualités.

P. H.

ERRATUM. — Dans notre dernier numéro, nous avons indiqué le film *Le mari modèle* comme distribué par l'A.C.E. Il fallait lire : Les Films Sphinx, auprès desquels nous nous excusons pour cette erreur.

Pour vos Intermèdes, Attractions
Numéros de Music-Hall
UNE ADRESSE

SPECTACLE OFFICE
(L. FERAUD) Créé en 1918

Jean VIAL

Directeur
(Licence Internationale)

5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05-19



Le Baron Fantôme qui effectue actuellement à Paris une éblouissante exclusivité s'avère être non seulement un des fleurons du cinéma français, mais aussi une œuvre accessible à tous les publics... et ce n'est pas forcément la même chose.

28
JUILLET

au
Un film **A.C.E.**
sort à Marseille

3
AOUT

au
STUDIO
c'est

La PROIE des EAUX

Production **TERRA**



...et très prochainement

l'Alliance Cinématographique Européenne

aura le plaisir de vous présenter
la liste complète de sa

Production 1943 - 1944

Un véritable triomphe !

- 3** films en couleurs.
- 5** grandes productions
CONTINENTAL FILMS
- 9** productions synchronisées.



3+5+9 = 17 certitudes de "recettes records"

ECLAIR - JOURNAL

MARDI 10 AOUT 1943

10 heures du matin

présentera à

MARSEILLE

au

CINEAC

CANEBIERE

MARDI 10 AOUT 1943

à 15 heures

Production P. A. C. Une exclusivité S.P.D.F.
Annie DUCAUX et André LUGUET
dans un film de Pierre BILLON

L'INEVITABLE MONSIEUR DUBOIS

d'après l'œuvre inédite de A. P. ANTOINE
"MÉTIER DE FEMMES"
adapté par Marc Gilbert SAUVAJON et Pierre BILLON
Dialogues: Marc Gilbert SAUVAJON

avec
Germaine REUVER
FRANCEUR SINOEL

Mony DALMES
Sociétaire de la Comédie Française

et
TRAMEL

Fernand LEDOUX - Jules BERRY
Suzy PRIM
dans

L'HOMME DE LONDRES

d'après l'œuvre de Georges SIMENON
Mise en scène et adaptation de Henri DECOIN
Dialogues de Charles EXBRAYAT

avec
Mony DALMES
(de la Comédie Française)

et
Blanche MONTEL - Madame SIAMI - Marcelle MONTHIL
René GENIN - Alexandre RIGNAULT
BERGERON et Gaston MODOT

avec
Jean BROCHARD et Helena MANSON
Directeur de Production
C. F. TAVANO

Production
S. P. D. F.



ECLAIR - JOURNAL

TOULOUSE
10, rue Claire-Pauilhac

MARSEILLE
103, rue Thomas

LYON
22, rue de Condé

AOÛT
4
MERCREDI

UNE DATE "TOBIS"

Une œuvre solide !
Un problème angoissant !
Un procès !
Un drame !

Suis-je un Criminel ?

réalisation de
Wolfgang - Libeneiner

avec

HEIDEMARIE HATHEYER -
PAUL HARTMANN

SORTIE EN EXCLUSIVITÉ
AU "MAJESTIC" DE MARSEILLE




Musique !
Amour !
Souveniz !
l'amour gagne

SERENADE DU SOUVENIR

UN FILM DE

WILLY FORST

avec

IGO SYM et HILDE KRAHL

avec

ALBERT MATTERSTOCK

SORTIE EN EXCLUSIVITÉ
AU "STUDIO" DE MARSEILLE



REVUE DE L'ÉCRAN", N° 103
du 20 Juillet 1933.

Voici quelques passages, qui demeurent profitables, du *Voyage autour du Contingentement*, qu'effectuait à l'époque, Pierre Ogouz :

Sous la signature de M. Gros, *L'Ami du Film* a récemment mené une enquête sur le problème du contingentement. Notre confrère s'est contenté de donner la parole aux différents avocats et aux personnalités marquantes des deux parties en présence; il a exposé la cause sans la juger, laissant ce soin au gouvernement, dont la corporation cinématographique toute entière attend avec impatience la décision.

Cependant, l'étude des réponses rassemblées pendant trois semaines consécutives par *L'Ami du Film* ne manque pas d'intérêt, ni de piquant. Les interviewés expriment leur opinion avec une franchise d'autant plus louable qu'elle semble moins inspirée par la conscience des intérêts supérieurs du cinéma français que par les exigences particulières de leur propre activité.

Un éminent producteur français, dont l'opinion émise dans *La Critique Cinématographique*, a été reprise par *L'Ami du Film*, dit que son circuit de théâtres, par suite du nombre de films étrangers en instance devant la censure et des films français prêts à sortir, ne peut être « programmé » jusqu'en octobre 1934. Cette assertion nous surprend d'autant plus que plusieurs salles parisiennes du même circuit ont été mises en clôture pour la durée de l'été; il faudrait s'entendre : oui ou non, ces salles manquent-elles de films ?

Passons dans le camp opposé. Le représentant anonyme de la filiale d'une firme américaine énonce que la pénurie de films français est un fait évident, révélé péremptoirement par les chiffres. Mais il oublie — et on le regrette — de fournir ces chiffres; il parle ensuite de représailles possibles sur le terrain des vins, modes, articles de luxe. Nous prenons bonne note de l'argument, mais aussi du manque de tact avec lequel il est formulé : « Vous avez besoin de nos films, qui sont aussi bons et meilleurs que les vôtres; mais si vous voulez vous en passer, nous vous punirons ». Rien ne compromet tant une discussion, que les coups de baguette sur les doigts.

Le représentant officiel de la production américaine en France, écrit que: « les Etats-Unis n'apportent aucune restriction à l'importation des films français ». On demande la permission de sourire, et de passer.

Revenons de ce côté de la grande mare. Le porte-parole d'une firme indépendante française prétend que la médiocrité de notre production tient au fait que l'on cherche à réaliser des économies. Pour concurrencer le film doublé, le producteur réduit ses frais, ce qui explique la mauvaise qualité de sa marchandise. Voilà qui devient sérieux; le mérite d'une œuvre se chiffre maintenant au millions qu'on y a consacrés; pauvres gens! l'esprit et le goût va leur venir avec une augmentation de capital! Non! C'est dans la peine et la détresse que furent conçues les œuvres les plus grandes. C'est dans la gêne que le cinéma français se trouvera se bâtira enfin. Mais, jusqu'à ce que sonne cette heure tant attendue, ils achèteront à prix d'or les droits de drames écoulés, de pièces antérieures, tout le théâtre d'avant-guerre.

On allongerait sans profit la liste de ces opinions. Qu'elles s'opposent ou s'accordent elles offrent toutes ce caractère remarquable de ne résoudre le problème que partiellement. Les solutions qu'elles apportent sont rigoureusement égoïstes. Le producteur français ignore les besoins de l'exploitation. Le distributeur américain veut défendre l'art en agitant l'épouvantail des représailles. L'exploitant du cinéma d'exclusivités alimenté par l'importation étrangère, se soucie fort peu de voir tous les studios de France fermer leurs portes.

Le contingentement, toujours, préoccupe, dans ses pages officielles, l'ASSOCIATION DES DIRECTEURS, témoin un télégramme afoffé de M. Fougereot à M. le Ministre du Commerce.

LES PRESENTATIONS, par A. de Massini et Georges Vial :

Paramount (*Le Père Prématuré*, avec Fernand Gravey, Saturnin Fabre « qui dit le critique, incarne Puma père avec ses défauts et ses qualités habituels c'est-à-dire avec une maîtrise une aisance et un métier indiscutables, qu'entraînent un cabotinage non moins discutables », Edith Mera et Régine Bary.

G.F.F.A. (*La Voie sans disque*, de Léon Poirier, avec Gina Manès, Marcel Lalande, Daniel Mendaille, Mihalesco, Camille

Pour renouveler vos Jeux
de photos publicitaires
ADRESSEZ-VOUS AU
Studio AUDRY
CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ
4, Place de la Bourse
MARSEILLE
Téléphone : DRAGON 43-98

AGENCE TOULOUSAINNE
DE SPECTACLE
2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04
Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

APY
PEINTURE
DÉCORATION
ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Blanc
Tél. C. 14-84 MARSEILLE

Bert; *Boubouroche*, avec André Berley, Madeleine Renaud, Claude Dauphin et Sinoël; *La Paix chez soi*, avec René Le-fèvre et Mireille, deux pièces de Courteline fort bien réalisées par André Hugon (mais oui !)

Fox Film (*Cavalcade*, de Noël Coward, avec Diana Wynyard, Clive Brook, Herbert Mundin, Una O'Connor; *Sherlock Holmes*, avec Clive Brook, Ernest Torrence, Herbert Mundin; *La Coupe de Calcutta*, avec Elissa Landi, Victor Mc Laglen, Paul Cavanagh et, pour la troisième fois, Herbert Mundin.

LES PROGRAMMES DE LA QUINZAINE. — Sortie en exclusivité à Marseille des films *Cœurs Joyeux*, avec Gabriel Gabrio, Jean Gabin et Josselyne Gaël; *Captive*, avec Joan Crawford; *Clair de Lune*, avec Blanche Montel et Claude Dauphin; *Pur-Sang*, avec Clark Gable; *Gare Centrale*, avec Jame Cagney et Joan Blondell. Tous les autres programmes sont composés de reprises.

COURRIER DES STUDIOS. — On annonce, on tourne *Sapho* (Léonce Perret); *L'Épervier* (Marcel L'Herbier); *Adieu les beaux jours*; *L'Héritier du Bal Tabarin* (Jean Kemm); *Deux mois de vacances* (André Berthomieu); *La Robe rouge* (Jean de Marguenat); *Cette nuit-là* (Mac Sorkin); *Une seule fois dans sa vie* (Max de Vaucorbeil); Parmi les projets qui n'auront pas de suite on trouve *Quatre vingt treize*, de Victor Hugo (Victor Trivas) et *Le Portrait de Dorian Gray*, d'Oscar Wilde (Marcel L'Herbier).

EN QUELQUES LIGNES
A défaut d'un « Cinéma National », dont l'idée n'est pas très sérieusement retenue pour l'instant — peut-être parce qu'il en évalue mieux les difficultés — le gouvernement préconise aujourd'hui l'élaboration d'un « pacte syndical », c'est-à-dire une entente de la production. Et comme cet organisme serait d'une certaine manière, contrôlé par l'Etat, on voit tout de même percer le bout de l'oreille.
— Douglas Fairbanks et Mary Pickford vont divorcer.
— Madge Bellamy et Colleen Moore, vedettes du muet vont nous revenir dans des talkies.
— Et aussi une vieille connaissance, *Judex*, qui va se réincarner dans le parlant.

PRENDRE NOTE !
Les Etablissements Radius informent leur aimable clientèle que le Service Matériel sera fermé du 10 au 30 août prochain.
Le service de dépannage reste assuré.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

Quand le Public parle zéellement

Le public est en général considéré comme une marionnette dont chacun agite les ficelles et sonorise la voix. Et c'est ainsi que de studios en bureaux, de journaux en discussions, on a fait dire à ce pauvre public les choses les plus invraisemblables. La constatation n'est pas nouvelle d'ailleurs, là-dessus aussi, on a déjà pas mal écrit. Le public, lui, ne dit rien, il est évidemment un peu passif, il ne s'indigne pas, il n'use pas d'un droit de répression, il n'intente pas de procès en diffamation, il ne va même pas jusqu'à boycotter telle salle, tel genre de film, ce qui permet de dauber encore un peu plus sur son compte.

Il est curieux que l'on ne s'ingénie pas un peu plus à savoir de quoi il retourne. On dit pourtant qu'une des premières étapes du commerce organisé consiste à « étudier le marché » afin de produire une marchandise conforme à la tendance de ce marché. Le cinéma s'estime bien au-dessus de tout cela. On méprise l'étude du marché, on fait de la publicité n'importe comment, puisque tant bien que mal ça roule, on trouve que tout est pour le mieux.

Or, de temps à autre, un journal se donne la peine de faire parler ce public, il en résulte des constatations intéressantes dont la publicité s'empare, après quoi, personne n'en tient plus compte. Nous n'avons pas la prétention de remonter ce courant, mais à notre tour, nous avons interrogé le spectateur. Notre édition B (réservée au public), nous en donnait le moyen, nous nous sommes nous aussi offert notre petit référendum sur la production cinématographique et les résultats ont un intérêt suffisant pour qu'il semble utile d'en faire part aux gens du métier... ils en feront, eux, ce qu'ils voudront.

Première constatation : ce public n'est pas si amorphe qu'on pourrait se l'imaginer. On lui demande son avis, il se précipite sur l'occasion. Dès la parution du numéro annonçant le référendum les réponses sont arrivées nombreuses et les résultats peuvent vraiment être considérés comme l'opinion du spectateur moyen de cette zone-ci, car la loi du nombre a joué...

Voici les dix questions de l'interrogatoire :

1.) Quel est, à votre avis, le film le plus marquant tourné depuis l'armistice ?

2.) Quelle a été pendant le temps envisagé, la meilleure interprétation masculine ? Et féminine ?

3.) Estimez-vous que ces trois dernières années nous ont amené un jeune premier ? Et lequel ?

4.) Mêmes questions pour une jeune première.

5.) Allez-vous parfois voir un film sur la seule référence de son metteur en scène ? Si oui, de qui notamment ?

6.) Iriez-vous voir un film pour un acteur qui n'y joue pas un rôle d'« amoureux » ? Et pour qui ?

7.) Citez quelques scénaristes dans l'ordre de vos préférences.

8.) Si vous deviez décerner un prix du documentaire, à quel film l'attribueriez-vous ?

9.) Y a-t-il une œuvre littéraire qu'il vous plairait de voir porter à l'écran ?

10.) Quel metteur en scène et quelle distribution proposez-vous ?

©

Le film considéré comme le plus marquant tourné depuis l'armistice, c'est à une très forte majorité *Les Visiteurs du Soir*; immédiatement après *Les Inconnus dans la Maison*, distançant nettement *Pontcarral*. Le reste des voix s'égaillent sur de nombreux titres.

La meilleure interprétation masculine : Raimu se détache du lot, suivi d'assez loin par Pierre Blanchar et plus loin encore par Jean Louis Barrault, tandis que pour la meilleure interprétation féminine Gaby Morlay et Edwige Feuillère se partagent la presque totalité des voix avec une imperceptible majorité pour Edwige Feuillère.

Une quantité de lecteurs estime que la

Avant même d'avoir vu le Capitaine Fracasse, les lecteurs réclament Fernand Gravey dans l'une ou l'autre des œuvres d'Alexandre Dumas. Du? Aimé Simon-Girard en mourir de jalousie, on risque fort de voir Gravey en d'Arctagnan... à moins que ce soit Lagardère. Il est ainsi des emplois qui au bout d'une carrière aussi chargée que variée, collent à la peau soudain.

Qui donnera à Gravey sa nouvelle chance de mousquetaire?



IDÉES ET POINTS DE VUE

Seules les grandes salles passent les actualités en première semaine.

Derrière ces chefs de file, il y a la foule des petites boutiques qui arrivent, au bas de l'échelle, à présenter des « Actualités » vieilles de trois mois.

Je ne sais pas comment réagit leur public, mais il me semble que le succès de rigolade doit être réel lorsque après les vendanges passe une petite tirade sur les nécessités de la soudure... du blé.

Ne pensez-vous pas que notre bobine hebdomadaire gagnerait sensiblement à être amputée, après la 2^e ou 3^e semaine de vision des scènes déjà périmées ?

D'autre part, certaines précautions pourraient être prises par le dialoguiste.

Par exemple :

« C'est cette semaine qu'a eu lieu la fête des mères, à cette occasion, etc... »

C'est très joli en 1^{re} semaine.

C'est un peu ridicule en 10^e ou 11^e.

Alors qu'il serait si facile d'annoncer : 30 mai, fête des mères, à cette occasion...

Et pourquoi ne pas aller jusqu'au bout, puisque nos actualités sont « un journal parlé » je demande la date, honnêtement : Semaine du... au... Cela ne gênera nullement les grands qui resteront à la page, et pour tous les autres cette précision permettra aux spectateurs de se mettre plus facilement dans l'ambiance.

Léo ROY

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle

TRAGÉDIE IMPÉRIALE
UN DU CINÉMA

LA NEIGE SUR LES PAS

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

nouvelle période du cinéma français a révélé un jeune premier : Louis Jourdan; deux petits groupes désignent également Georges Marchal et enfin Jean Marais.

Côté femme par contre : Suzy Carrier et c'est elle qui remporte la plus grande victoire de cette consultation avec 60 % des voix. On est stupéfait de voir que Micheline Presle si elle obtient une seconde place est bien loin derrière et plus près de Gisèle Pascal, troisième.

Bien des lecteurs sincères déclarent ne pas s'occuper du metteur en scène, mais la plupart se dérangent pour quelques réalisateurs. Dans l'ordre de classement, ce sont : Marcel L'Herbier, Christian Jaque et Marcel Pagnol.

Par contre, si les amoureux ont une grosse cote le public déclare se déplacer spécialement pour Raimu (encore une fois) mais également quoiqu'un peu moins pour Fresnay et (encore une fois, également en troisième place) Pierre Blanchar.

Autre surprise et démenti à bien des convictions absolues, aucun spectateur-lecteur-correspondant ne « sèche » sur les noms de scénaristes qui se trouvent classés : Prévert-Laroche puis Pagnol et ex-aequo Guity et M. Achard, on retrouve Spaak un peu avant le peloton de queue.

Le manque de publicité faite au documentaire gêne pas mal de gens qui ont aimé des courts métrages dont ils ne savent pas le nom et qu'ils décrivent de leur mieux et si le public avait lui-même attribué le prix du documentaire il l'aurait donné à *Matins de France*, la seconde place revenant à *Sortilège Exotique* et la troisième à *Symphonie en Blanc*.



Des « nécrophores » trop pressés avaient déjà annoncé que Marie Déa était « finie ». Le référendum la montre bien vivante et attendue du public dans des distributions diverses, alors que telles autres vedettes, gonflées ou improvisées...

Quant aux dernières questions, se trouvera-t-il un producteur qui utilisera cette consultation qui laisse prévoir une tendance, un désir, donc des perspectives de recettes ? Celui-ci, s'il existe se hâtera de tourner : N'importe quelle œuvre d'Alexandre Dumas mise en scène par n'importe qui avec Gravey comme vedette. Au besoin, à condition de garder Gravey, on peut parait-il se lancer dans *Cyrano*, une resucée du Bossu ou également *Le Cid*... les âmes sont tournées vers l'héroïsme et la flamberge au vent... On pourra aussi quoiqu'avec des chances plus réduites envisager *Le Père Goriot* ou *La Cousine Bette*, avec le choix du réalisateur entre Berthomieu ou Carné (!) distribution au choix, à condition d'utiliser Delmont.

Un fantaisiste pourra aussi suivre cette suggestion (à une seule voix) de tourner une *Vie de Jeanne d'Arc*, avec Charles Trénet, Elvire Popesco et Irène de Trébert... mais je crois qu'il ne faut pas se lancer tête baissée dans cette idée évidemment un peu imprévue...

Et voilà... il y a dans tout cela des idées à creuser.

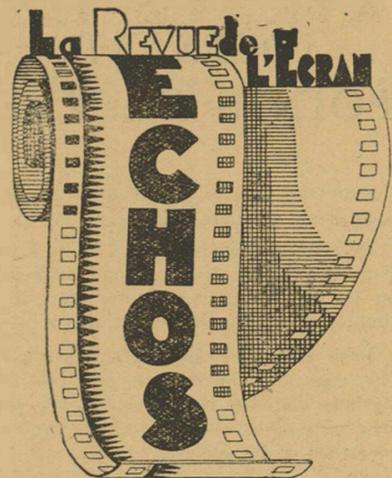
©

En dehors des résultats positifs de ce référendum, il y a aussi ceux que l'on pourrait dire négatifs mais qui n'en sont pas moins caractéristiques et je pense notamment à l'absence aussi éclatante qu'absolue de Fernandel. Si Rouleau, Viviane Romance, Simone Renant, Odette Joyeux, Madeleine Sologne, Madeleine Robinson ont pas mal de partisans rien ne signale l'existence d'une Josette Day ou d'une Michèle Alfa... tiens... tiens !

Un classement sec, comme celui que nous venons de faire — la manière d'agir autrement ? — ne peut tenir compte évidemment des nuances d'une quantité de réponses : des tendances qui se dessinent. On est surpris de voir que quoiqu'en disent les spécialistes, une comédienne comme Marie Déa a encore une cote excellente, peut-être même est-elle parmi celles qui totalisent le plus de voix (après Suzy Carrier) si elle ne se case nulle part c'est que ces voix s'éparpillent tantôt dans « La jeune première », tantôt dans « La meilleure interprétation féminine » ou dans « la distribution des films » proposés.

Le cas de Suzy Carrier lui-même ?... personnellement il me semble la preuve d'une publicité bien organisée, car le spectateur a bien plus lu sur cette découverte qu'il ne l'a vue jusqu'à présent. D'ailleurs, s'il est dans le métier des spécialistes que ces questions intéressent, eh bien qu'ils nous consultent, la Revue de l'Ecran est là pour ça et les dossiers du référendum leur sont ouverts...

M. ROD.



MARIKA ROKK N'A RIEN D'UNE MOMIE

Non ! Marika Rökk n'a pas le profil égyptien. Le célèbre savant Georges Nohring qui a étudié son visage sous tous les angles s'en porte garant. On peut même ajouter que sa déception personnelle a été des plus vives, car sa passion pour l'Égyptologie est telle qu'il ne se voit guère épousant une jeune femme qui ne lui rappellerait pas la glorieuse époque de Ramsès.

Mais Marika Rökk n'aura on le devine, aucune peine à trouver un autre soupirant ; et c'est André Rudige, qui l'embrasse tendrement après deux heures d'un spectacle éblouissant de luxe, d'émotion et d'humour, dans le film de l'Alliance Cinématographique Européenne : « Le Démon de la Danse ».

« DOUCE »

Douce, le film qu'a terminé Claude Autant-Lara pour l'Industrie Cinématographique, est interprété par Odette Joyeux, Madeleine Robinson, Jean Debucourt de la Comédie Française, Marguerite Moréno, Roger Pigaut, Gabrielle Fontan, etc... C'est une comédie dramatique qui nous présente une douairière autoritaire, implacable sur le chapitre de la bienséance — nous sommes en 1888 — et qui, sans le vouloir pousse sa petite fille qui souffre d'un amour contrarié, vers des solutions extrêmes. Véritable conflit d'âmes qui empoignera le spectateur.

INSTALLATION DE CABINE
16 m/m et 35 m/m
HORTSON
A.N.M. 43
FILM RADIO
LANTERNES PEERLESS
LIVRAISON RAPIDE
CINÉ TECHNIQUE
20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

Le Gérant : A. DE MASINI.

UN RECORD DE CHARLES SPAAK

Le scénario et les dialogues de *L'Escalier sans Fin* sont de Charles Spaak, tout le monde sait cela depuis longtemps, mais ce que l'on sait moins, c'est qu'avec cette œuvre Charles Spaak a signé son 40^e film ! Il faut croire que ce film lui a porté bonheur, car d'une part Spaak déclare à tout le monde que *L'Escalier sans Fin* est son « enfant » favori et d'autre part les privilégiés qui ont déjà vu le film sont unanimes pour reconnaître que le scénario et les dialogues sont écrits de main de maître. Une fois de plus Charles Spaak aura doté le Cinéma français d'un chef-d'œuvre et Georges Lacombe n'a pas trahi l'auteur, tout le monde est d'accord là dessus également.

LES COMEDIENS ROUTIERS DANS « LE ROI DES MONTAGNES »

Les Comédiens Routiers apportent à l'action multiple et colorée du *Roi des Montagnes* conduite par Pierre de Hérain, le meilleur en scène de *Monsieur les Lourdaux*, leur jeunesse dynamique et leurs dons d'improvisation.

Nous saluons avec joie l'engagement collectif de ces jeunes gens qu'anime un bel enthousiasme et dont les réalisations, connues de tout le pays ont partout rencontré le succès qu'elles méritaient.

Les Comédiens Routiers dans *Le Roi des Montagnes*: une heureuse idée ! Nous en reparlerons.

LA GRANDE ÉPREUVE

Les dernières prises de vues de *La Cavalcade des Heures* ayant été tournée avec comme principaux interprètes, Gaby Morlay, Lucien Gallas, Tramel, Jeanne Fusier Gir, Jean Marchat et André Le Gall, qui viennent s'ajouter à toutes les autres vedettes de ce film où nous retrouvons notamment les noms de Fernandé, Charles Trenet, Jean Chevrier, Mog Lemonnier etc..., c'est à Pierrette Caillou qu'a été dévolu le rôle délicat de tourner les scènes du prologue du film.

Au cour de ces scènes, Pierrette Caillou avait à descendre un escalier monumental de 17 mètres et de 102 marches. On se doute bien que cette descente ne s'est pas faite sans de multiples répétitions. Aussi, c'est un total de près de 5.000 marches que la charmante vedette a dû monter ou descendre dans le courant de la journée, ce qui lui a fait dire en fin de séance : « Décidément, c'est plus facile de jouer la comédie ! »

LA REVUE DE L'ÉCRAN
43, Boulevard de la Madeleine
R. C. Marseille 76.236,
MARSEILLE
Edition A (Corporative)
Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland
Abonnements l'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 125 Frs.
C. P. A. de Masini, Marseille 46.662

LE CAPITOLE FAIT AVEC « PICPUS » SA REOUVERTURE

Le Capitole de Marseille vient, après un mois et demi de fermeture, de rouvrir ses portes au public et c'est la belle production Continental, Picpus, qui a été choisie pour cette reprise d'activité.

Le succès le plus éclatant a récompensé le choix de la direction de ce bel établissement marseillais puisque, malgré la chaleur de cette mi-juillet, les recettes ont été particulièrement remarquables.

Qu'on en juge par les chiffres ci-après :
Jeudi 15 Juillet 48.904 frs.
Vendredi 16 Juillet 48.292 frs.
Samedi 17 Juillet 55.807 frs.
Dimanche 18 Juillet 73.971 frs.
Lundi 19 Juillet 46.980 frs.

Ainsi pour sa première semaine, Picpus totalise la brillante recette de 278.954 frs. résultat d'autant plus remarquable que cette somme a été obtenue en cinq jours seulement, le Capitole n'ayant rouvert ses portes au public que le jeudi.

Picpus, on le voit, débute magnifiquement à Marseille et ce triomphe fait bien augurer de la carrière de cette œuvre policière, tirée d'un roman de Georges Simenon, et brillamment interprétée par Albert Préjean, Juliette Faber, Jean Tissner, Delmont, Gabriello, Roquevert, etc.

YVONNE FRÉNTÉPES SOUS DOUZE ASPECTS DIFFÉRENTS

Dans chacun de ses films Yvonne Fréntépes affirme le souci d'une élégance dont la réputation solidement établie n'a rien à craindre.

Cette grande artiste unit ainsi le prestige de la Femme à celui de l'actrice et ne craint pas de sacrifier, à cette seule fin, de longues heures aux essayages, aux discussions, parfois passionnées et toujours passionnantes, où naissent, fragiles, éphémères, éblouissantes, les créations qui porteront au loin le rayonnement du goût français.

La vedette de *Je suis avec toi* nous apparaît dans ce film, mis en scène par Henri Decoin, sous douze aspects différents. Petites robes et « toilettes », ensembles pour le sport ou le voyage, robes du soir et robe de nuit, en passant par le déshabillé, ce piège...

Établissements RADIUS
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17
TOUTES FOURNITURES POUR CINÉMA.

Imprimerie MISTRAL — Cavailon.

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

<p>MIDI Cinéma Location MARSEILLE</p> <p>17, Boulevard Longchamp Tél. N. 48.26</p>	<p>ALBA - FILMS</p> <p>60, Bd Longchamp Tél. : N. 00.55 Chèques Postaux 844.95 MARSEILLE</p>	<p>AGENCE MÉRIDIIONALE DE LOCATION DE FILMS</p> <p>50, Rue Sénac Tél. Lycée 46.87</p>	<p>AGENCE GUIDI MONTBOIS</p> <p>53, Rue Consolat Tél. : N. 27.00 Adr. Téléq. GUIDICINE</p>	<p>FRANCE ACTUALITÉS</p> <p>113, Bd Longchamp Tél. : N. 57-24 MARSEILLE</p>
<p>FRANCINEX</p> <p>FERNAND MERIC 75, Bd Madeleine Tél. : N. 62.14</p>	<p>FILMS M. MEIRIER</p> <p>32, Rue Thomas Téléphone N. 49.61</p>	<p>LES FILMS DE PROVENCE</p> <p>131, Boulevard Longchamp Tél. N. 42.40</p>	<p>ROBUR FILM</p> <p>Maison Fondée en 1926</p> <p>J. GLORIOD 44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14</p>	<p>SOCIÉTÉ DES SAUVIS</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 53, Boulevard Longchamp Tél. N. 50.80</p>
<p>REGINA</p> <p>DISTRIBUTION 54, Boulevard Longchamp Tél. N. 16-13 — Adresse Téléq. RÉGIDISTR. MARSEILLE</p>	<p>GUY-MAÏA FILMS</p> <p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15.00 15.01 Télégrammes : MAÏAFILMS</p>	<p>PATHÉ - CONSORTIUM - CINEMA 90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	<p>EXCLUSIVITÉ DES GRANDS FILMS F. JEAN CINEA FILM MARSEILLE 81, Rue Sénac B1</p> <p>Tél. Lycée 50.0</p>	<p>CYRUS SCFD FILM</p> <p>DISTRIBUTION</p> <p>20, Cours Joseph-Thierry, 20 Téléphone N. 62</p>
<p>HELLIOS FILM DISTRIBUTION</p> <p>117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-59</p>	<p>FILMS CHAMPION</p> <p>76, Boulevard Longchamp Téléphone N. 64-19</p>	<p>FILMS WORMS</p> <p>120, Boulevard Longchamp Tél. N. 11-60</p>	<p>FILMS ANGELIA PIETRI</p> <p>76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19</p>	<p>LES FILMS ACHINX</p> <p>39, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 27.46</p>
<p>PRODIEX</p> <p>D. BARTHES 73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N. 62-80</p>	<p>CINE RADIUS SELECTION DE FILMS EXCLUSIVES</p> <p>130, Boulevard Longchamp Téléphone N. 38-16 (2 lignes)</p>	<p>AGENCE DE MARSEILLE 109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96</p>	<p>ALLIANCE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉENNE</p> <p>52, Boulevard Longchamp Tél. : N. 7-85</p>	<p>TOBIS</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 43, Rue Sénac Tél. : Lycée 71-89</p>
<p>IRGOS FILMS</p> <p>50, Rue Sénac, 50 Tél. Lycée 46-87</p>	<p>UNIVERSAL FILM S.A. Distributeur de UNIVERSAL PICTURES</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 62, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 56-50</p>	<p>AGENCE MARSEILLE 102, Bd LONGCHAMP Tél. : National 06-76 et 27-54 AGENCE DE TOULOUSE 31, RUE BOULBONNE Tél. : 276-15.</p>	<p>ET LES AGENCES REGIONALES</p>	

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITÉ
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FOURNITURES
Adressez-vous
aux ÉTABLISSEMENTS
Charles DIDE
85 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
Sonore
Agent du Matériel
BROCKLISS SIMPLEX



LECTEURS DE SON
Kolster Senior
-antennes
Automatiques
Amplificateurs
Installations
Complètes

CINÉ-TECHNIQUE

20, RUE CAPPARELLI
TOULOUSE. --- Tél. 230-98

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES



Systeme Klangfilm Tobis
SIEMENS FRANCE

1 BOULEVARD LONGCHAMP
Tél.: N. 54-43

Ction Cinématographique
Cabine - Laboratoire

Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX

12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél.: DRAGON 68.91
MARSEILLE



AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINÉMATELEC

99, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.

Reparations Mécaniques
Entretien - Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est

CINÉMATELEC

29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...

PIVOLO

le bâton glacé
savoureux et
avantageux.

58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SYSTÈME SONORE
"DT. 40"

Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24

Lumière & Son

55 Bd de la Liberté - Tél. N 55-48
PARIS - MARSEILLE

Tout
matériel cinéma

projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE

Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse

Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**

Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS

TOUT LE MATÉRIEL

DE
CINÉMA

AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (23-22)
Tél.: N. 62-62

POUR VOS CLICHES...
ET VOS DESSINS.

Consultez
LA 5^{ème} DES
Photographes
Réunis
71 RUE BABOINS - MARSEILLE

CINÉ-ARC
Concessionnaire Exclust
pour le Sud-Est



rue Melchior de Vogüé
NICE - Tél. 871-85
4 Rue de l'Étoile, Marseille
Tél.: Colbert 12-56

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ÉLECTRIQUES
APPAREILLAGE



Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél.: N. 54.58.

DIRECTEURS !
pour toutes vos

ATTRACTIONS

en intermèdes

Voyez

L'UNION ARTISTIQUE

— MANAGERS —

Vedettes en exclusivité

41, RUE VACON, Tél.: D. 24-24
MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE

S. A.

DEPARTEMENT

KLANGFILM - TOBIS

1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

ELECTRO - ACOUSTIQUE
pour

prise de Son et Projection

Amplificateurs Spéciaux
Moteurs pour HF et BF
Multicellulaires

C. A. I. R. E.

7, Rue Foncet, 7 — NICE
Tél.: 861-64

VERNIFILM

12, Rue Thomas, 12
National 50-29

VERNISSAGE

des

COPIES NEUVES

L'IMPRIMERIE
au service

DU CINÉMA

MISTRAL

C. SARNETTE

Successeur

à CAVAILLON

Téléphone 20.

VERNIFILM

12, Rue Thomas, 12
National 50-29

DERAYAGE

NETTOYAGE

DEGRAISSAGE

des

COPIES USAGEES

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



9, Bd Victor-Hugo, 9
Tél. 896-15 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS

24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE